

DECOUVREZ

LE PATRIMOINE DES BURRUS



Livret pédagogique



Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent
David Bouvier

Email : ccva-archives@valdargent.com
Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées
Dominique Siess
Email : ciap@valdargent.com
Tel : 03 89 73 84 17

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Cette mallette pédagogique a pour objectif de découvrir une famille d'industriels locaux, les Burrus, et par ce biais d'initier l'élève à l'histoire industrielle du XX^e siècle. Cette mallette permet également de s'intéresser à l'architecture locale, à travers l'étude de bâtiments érigés par la famille Burrus.

Cette mallette permet de compléter l'atelier pédagogique sur le patrimoine des Burrus, ainsi que de préparer la visite de la villa et du parc proposée durant cet atelier.

Conception : Juliette Girardot, archiviste / guide conférencière.

SOMMAIRE

OBJECTIFS ET CONTENU	3
1. LA FAMILLE BURRUS ET LA MANUFACTURE DE TABAC	4
Les origines de l'entreprise	4
L'arrivée à Sainte-Croix-aux-Mines.....	5
Les nouveaux dirigeants.....	5
Une nouvelle production	6
La Première Guerre mondiale et ses conséquences.....	6
La Seconde Guerre mondiale et ses répercutions.....	8
Les entreprises des Burrus aujourd'hui	8
2. LES BATIMENTS BURRUS	10
Le chalet Burrus	10
Le château Burrus.....	11
La villa André Burrus.....	12
La villa Burrus.....	13
3. LE PARC DE LA VILLA BURRUS	16
Les bâtiments.....	16
Les plantations.....	18
POUR ALLER PLUS LOIN	22

OBJECTIFS ET CONTENU

Objectifs

- S'initier à l'histoire industrielle du XX^e siècle à Sainte-Croix-aux-Mines à travers l'étude de la manufacture de tabac Burrus
- Découvrir la famille Burrus à travers l'étude des membres fondateurs de la manufacture
- Découvrir les bâtiments Burrus répartis dans la commune
- Comprendre la logique d'organisation du parc de la villa

Contenu

- Photographies de la manufacture Burrus [docs. 1-9]
- Photographies des bâtiments Burrus de Sainte-Croix-aux-Mines [docs. 10-18]
- Photographies de la construction de la villa Burrus [docs. 19-23]
- Photographies intérieures de la villa Burrus [docs. 24-27]
- Plan de la villa et de son parc [doc. 28]
- Photographies du parc [docs 29-32]
- Photographies du parc et des manifestations s'y déroulant [docs. 33-36]

EXPLICATION DES PICTOGRAMMES



Document associés



Objectif pédagogique



Suggestion d'animation

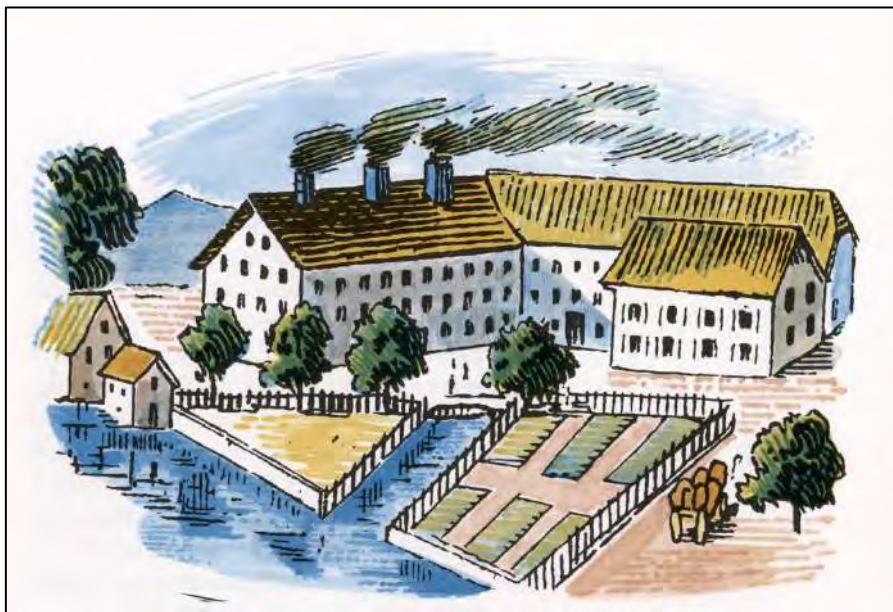
1. LA FAMILLE BURRUS ET LA MANUFACTURE DE TABAC

Les origines de l'entreprise

La famille Burrus est originaire de Dambach-la-Ville, en Alsace. Un Michel Burrus y apparaît déjà en 1580, puis Jean Burrus en 1741, fabricant de rouleaux de tabac. Son fils Martin (1775-1830) lui succède.

En 1810, un décret de Napoléon Ier établit le **monopole** du tabac au profit de l'Etat. Martin Burrus migre donc en Suisse et fonde en 1814 à Boncourt une manufacture de tabacs. La Suisse est avantageuse pour deux raisons :

- il n'y a pas de monopole d'Etat sur la fabrication du tabac
- elle est proche de la France. On raconte que les premiers clients de Martin Burrus étaient des contrebandiers, qui alimentaient le marché noir français du tabac.



Fabrique de tabac de Burrus à Boncourt

François-Joseph, le fils de Martin, poursuit la fabrication des rouleaux de tabacs traditionnels. En parallèle, il **mécanise** la fabrication de tabac coupé, et commence à fabriquer des cigares. Ses produits sont vendus sous la marque FJ. Burrus qui sera reprise par ses successeurs. Il fait prospérer cette entreprise et obtient la nationalité suisse en 1871.

L'arrivée à Sainte-Croix-aux-Mines

En 1871, l'Alsace est devenue allemande et le monopole de l'Etat sur les manufactures de tabac est donc levé. Deux des six fils de François-Joseph, Pierre-Jules et Martin Burrus, viennent s'installer à Sainte-Croix-aux-Mines, et créent une **filiale** de la **Manufacture des Tabacs et Cigares** de Boncourt le 29 août 1871. On choisit cette commune car :

- Elle dispose **d'infrastructures** héritées des industries minières et textiles, comme des moulins/canaux industriels, qu'on peut réemployer pour la manufacture de tabac
- Il y a un réservoir de **main-d'œuvre** francophone intéressant qui s'est créé avec l'essor de l'industrie textile locale
- On a accès au **marché allemand** sans payer de taxes douanières
- On reste proche de Dambach, village d'origine de la famille
- Moins avouable, la proximité de la frontière française (crête des Vosges) facilite le passage de cigarettes en **contrebande**



Manufacture de tabac Burrus - Extrait d'une carte postale - Coll. Michel Gasperment - S.D.

La filiale, portée par le marché allemand, dépasse rapidement la maison-mère.

Les nouveaux dirigeants

En 1911, Pierre-Jules et Martin se retirent et les parts de l'entreprise sont cédées à leurs fils respectifs, Maurice et André. Les deux cousins sont associés-gérants, Maurice pour la partie **commerciale**, André pour la partie **technique**. Précisons que le futur associé doit se former en interne sur tous les postes de l'entreprise de Sainte-Croix-aux-Mines et de Boncourt, afin d'apprendre les métiers

du tabac. Cela lui permet de se frotter à la réalité quotidienne des ouvriers, et de tester par soi-même ce que l'on pouvait exiger d'eux. S'ensuit deux ans de formation supplémentaire à l'étranger. On sait notamment que Maurice Burrus étudia la gestion financière en Allemagne, puis voyagea à l'étranger, certainement dans des pays producteurs de tabac.

Une nouvelle production

Quand ils reprennent l'affaire en 1911, Maurice et André abandonnent progressivement la fabrication de rouleaux de tabac, du tabac à pipe et des cigares. La production s'oriente vers la fabrication de **cigarettes conditionnées en paquets**. Dirigeant une filiale d'une entreprise suisse romande, les cousins n'ont pas besoin de germaniser leur nom sur les paquets de tabac. Donner des noms français a en effet un but commercial. Les cigarettes sont plus fines et plus raffinées que les cigares ou les rouleaux de tabac : pour véhiculer cette idée par la publicité, on a privilégié des noms à consonance française, la France étant considérée comme le pays du **raffinement**, du bon goût.



Marque de cigarettes la Finesse, fabriquée par la manufacture Burrus - Archives CCVA - S.D.

La Première Guerre mondiale et ses conséquences

A la déclaration de la Première Guerre mondiale, l'entreprise est mise en demeure de changer l'étiquetage. Les produits nommés « Versailles », « Perfection de France » ou « Mon plaisir » ne sont pas tolérés par les autorités allemandes. Les cousins refusent d'obtempérer et le château de Maurice

Burrus est **réquisitionné** par héberger les officiers de l'armée allemande. Maurice Burrus fait d'ailleurs huit mois de prison en raison de ses sentiments « **anti-allemands** ». Ses biens sont **saisis** en 1916 et il est expulsé en Suisse, rejoint par André en 1917. La manufacture, en l'absence de ses dirigeants, **ferme**, la production étant perturbée en raison des problèmes d'approvisionnement de matières premières.

A la fin de la guerre, les Burrus sont nommés « **proscrits d'Alsace** » et Maurice, en récompense de l'Etat français, obtient la nationalité française. Il fonde la même année l' « Association des proscrits d'Alsace » avec Paul Schaeffer, à Strasbourg. L'association, qui compte plus de 4000 membres dans les années 1920, constitue les dossiers individuels des victimes de la proscription, en vue de leur obtenir des **indemnités** compensatoires. En parallèle, elle célèbre la mémoire des personnes tuées sans procès, en faisant poser des plaques **commémoratives** sur des édifices publics dans les communes alsaciennes.



Inauguration de la plaque des proscrits d'Alsace, apposée sur l'école primaire de Sainte-Croix-aux-Mines, en 1924 - Coll.

David Bouvier - 1924

En 1918, l'Alsace redevient française et le monopole royal de Napoléon est toujours en vigueur. L'Etat et les Burrus trouvent un compromis : les deux cousins restent propriétaires des bâtiments et de l'outil de production, mais produisent des marques de la **Régie française des tabacs**. L'accord dure jusqu'en 1939.

La Seconde Guerre mondiale et ses répercussions

En 1939, l'Alsace est de nouveau annexée. Les Burrus sont **écartés** de la direction de la manufacture, qui devient la « *Tabakfabrik Sankt-Kreuz* », et la direction est donnée au berlinois Dree.

Les Burrus reprennent les rênes de l'entreprise seulement en 1945. La situation est cependant devenue compliquée :

- Maurice Burrus a été **déchu de ses droits civiques** en 1946, parce qu'il avait voté les pleins pouvoirs en juin 1940, tout comme la majorité des députés français. La décision a été d'autant plus difficile à accepter parce que Maurice Burrus a toujours affiché sa francophilie et son soutien à la cause française par le passé
- En 1947, la Manufacture est **nationalisée** en application du décret-loi du 30 octobre 1935. Les Burrus sont définitivement écartés de la gestion de l'entreprise, qui est intégralement dirigée par la Régie des tabacs.

Jusqu'en 1960, celle-ci fonctionne comme une filiale de la **Manufacture de tabac de Strasbourg**. L'Etat décide à cette date de la **fermeture** de l'usine, jugée non rentable. Paul Roudot, le dernier directeur, est chargé de superviser le démantèlement de l'usine pendant deux ans.

Les entreprises des Burrus aujourd'hui

La manufacture de Boncourt existe cependant encore de nos jours. Depuis 1996, elle est détenue par le groupe **British American Tobacco Switzerland**.



Photographies de la manufacture Burrus [docs. 1-9]



Se rendre à l'emplacement de l'ancienne usine à Sainte-Croix-aux Mines afin de mieux situer le cadre ; comparer les lieux actuels avec les photos d'archives.



Acquérir des notions sur des personnalités locales ; comprendre l'histoire d'une commune du Val d'Argent ; comprendre que le contexte géopolitique international avait une influence dans toute la société (sur les personnes, les entreprises)

2. LES BATIMENTS BURRUS

Le chalet Burrus

Le chalet Burrus est la première des maisons construites par la famille Burrus à Sainte-Croix-aux-Mines. **Martin Burrus** achète le bâtiment au 37, grand-rue, la brasserie Schmutz, et le fait démolir en 1889 afin de construire sa maison familiale. De la brasserie, ne reste que la cave.

La maison a l'aspect d'un chalet suisse, en hommage à son pays d'accueil, mais également parce que cette architecture est à la mode à la fin du XIX^e siècle. Le bâtiment est complété par une véranda en fer forgé donnant sur la rue et servant de jardin d'hiver et de pièce supplémentaire.

La façade est dépouillée, mais son fronton est orné d'un décor en bois ajouré qui rappelle la tradition des chalets suisses. L'aménagement intérieur est également soigné, on trouve des vitraux, des poêles en faïence monumentaux surmontés des initiales de Martin Burrus et de sa femme, Léonie Nelles, des boiseries, des plafonds à caisson peints (dans l'actuel bureau du maire)...



Détail du vitrail dédié à Nelle Burrus à la mairie de Sainte-Croix-aux-Mines - Photo José Antenat - 2008

A partir de 1905, le chalet sert d'habitation au **directeur de l'usine à gaz** de Sainte-Croix-aux-Mines.

Pendant la seconde guerre mondiale, le chalet accueille les **sœurs enseignantes** chassées de leur fonction et de leur logement par les maîtres d'école allemands.

A la Libération, cette maison est louée à la famille d'**Auguste Schmitt**, scieur. Elle est achetée par la commune de Sainte-Croix-aux-Mines en 1954 sous son mandat et devient la **mairie**.



Maison de Martin Burrus (actuelle mairie de Sainte-Croix-aux-Mines, vers 1900-1910 - Archives municipales de Sainte-Croix-aux-Mines, photo n°14 - S.D. (vers 1900-1910)

Le château Burrus

Le château Burrus est construit par **Pierre-Jules Burrus** et sa femme **Hermance Burrus** en 1900, donc en pleine période d'Annexion allemande. Ce bâtiment témoigne de la francophilie de ses propriétaires avec son toit à la mansard et tuiles en ardoises. De style néobaroque, la maison compte une trentaine de pièces pour une surface de 900 m² habitables.

A la mort de Maurice Burrus, héritier de la maison n'ayant pas d'enfants, la propriété est vendue en 1959 à la **Congrégation des Sœurs de la Charité** qui souhaitent en faire un centre de vacances pour mères célibataires.

Le château, dont l'entretien est trop onéreux, est ensuite vendu à une famille de **Sélestat** qui fait d'importants travaux de toitures avant de se désintéresser du bâtiment.

Ce bâtiment est inscrit à l'**inventaire supplémentaire des Monuments Historiques** en 1993 à l'initiative du maire Pierre Schoepff, afin de le préserver du démantèlement.



La villa André Burrus

Ce bâtiment est construit sur une parcelle de terrain appartenant à **Martin Burrus**, le père d'André. A sa place se tenait à l'origine une ferme, donnant sur l'arrière du chalet.

Construit en 1911 au 4, rue de la gare, il témoigne également de la **francophilie** de son propriétaire. On retrouve le toit à la Mansart en ardoise, le bâtiment est symétrique, on emploie la pierre de taille.

Après la construction de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Villa Burrus, cette maison est devenue la maison du **Dr Magnus** et le siège de son cabinet médical et est toujours la propriété de cette famille.



1ère villa d'André Burrus rue de la gare à Sainte-Croix-aux-Mines - Reproduction Georges JUNG - vers 1919-1939

La villa Burrus

La villa est construite entre 1931 et 1935 à l'initiative d'**André Burrus**. Il rachète des terrains inoccupés appartenant à l'usine **Schoubart** afin d'ériger la villa et son parc de 3.4 hectares de surface.

Cette villa est caractéristique du style français de la seconde moitié du XIX^e siècle. Construite en pierre, avec des maçonneries recouvertes de brique, son toit est brisé à la Mansart et couvert d'ardoise. Elle domine un miroir d'eau, destiné à refléter le bâtiment et à le rendre plus imposant.



Suite au décès d'André Burrus en 1974, ses héritiers vendent la villa et ses dépendances à la **Région Alsace** en 1977. La région y installe une Maison Régionale de la Musique qui reste en activité jusqu'en 1990.

En 1997, la **Communauté de Communes du Val d'Argent** rachète le bâtiment pour aménager une médiathèque ouverte au public depuis 2004. Dans les garages se trouvent les bureaux et une salle de réunion. Dans les sous-sols de la villa se trouve une ludothèque, le siège de la société d'histoire du Val de Lièpvre et de l'Association de généalogie.

La villa accueille également tous les ans de nombreuses manifestations : Carrefour européen du patchwork, festival de la soupe, concerts, représentations théâtrales...



Photographies des bâtiments Burrus de Sainte-Croix-aux-Mines : chalet Burrus [docs. 10-12], château Burrus [docs. 13-16], villa André Burrus [docs. 17-18] ; photographies de la construction de la villa Burrus [docs. 19-23] ; photographies intérieures de la villa Burrus [docs. 24-27]



Faire situer les bâtiments sur un plan de la commune ; se rendre sur place avec les photos d'archives afin d'observer les évolutions des bâtiments (architecture ? Fonction ?)

visiter la villa Burrus en compagnie de l'animateur/trice du patrimoine ; montrer les photos des pièces occupées par la famille Burrus, et essayer d'associer ces photos aux pièces actuelles.



Mieux connaître sa commune ; comprendre que les industriels avaient une influence sur la commune où ils étaient implantés par le biais de constructions ; comprendre que les bâtiments peuvent être transformés pour répondre à d'autres fonctions.

3. LE PARC DE LA VILLA BURRUS

Les bâtiments

- **La maison du gardien et les anciens garages** : aujourd'hui, les bureaux de la Communauté de communes.



Anciens garages de la villa Burrus (s.d.)

- **Le pont sur la Lièpvrette** : construit afin de relier la villa à la rue principale, et orné d'un portail en fer forgé.



Construction du pont

- **La serre du parc** : construite en bois blanc par André Burrus, elle se compose d'un corps central et de deux ailes. Elle servait à entreposer les plantations du parc. Aujourd'hui, elle abrite semis de légumes destinés au potager et boutures de plantes.



Serre du parc de la villa Burrus - Photo CCVA - 2006

- **La gloriette** : à colombage et parement en briques, flanquée de deux pergolas.



Gloriette du parc de la villa Burrus - Photo Robert Jessel – 2006

- **Physalis** : c'est une structure en saule vivant, plantée sous la direction de l'architecte Marcel Kalberer en avril 2013 à l'occasion d'un chantier participatif. 250 bénévoles sur trois semaines ont participé à sa construction. La structure mesure 25m de diamètre, 8m de hauteur dans sa partie la plus haute.



Physalis – photo CCVA – 2013

Le parc disposait également à l'origine d'un court de tennis.

Les plantations

André Burrus, en passionné de botanique, fait planter des dizaines d'essences d'arbres d'Europe et d'Amérique du Nord en 1935. Beaucoup ont néanmoins soufferts de la tempête de 1999.

Aujourd'hui, le parc a été divisé en différentes parties.

Le jardin du Patchwork

La communauté Amish, native du Val d'Argent, est spécialisée dans la réalisation de patchworks. Ce jardin commémore cette tradition à travers **dix-huit parcelles**. Toutes les mesures ont été réalisées avec une corde à nœud, dans le respect du nombre d'or. Chaque carré comprend des plantes vivaces, choisies pour la texture et la couleur de leurs feuilles, et correspondant à un **patch traditionnel**. Les coutures sont symbolisées par des cordelettes tressées, des graminées nattées, ou de l'osier noué.

Le jardin du sous-bois

Deux parcelles de sous-bois sauvage surplombent la Lièpvrette. S'y trouve un sentier bordé de plantes **toxiques locales** (muguet, digitales, ciguë...) et de graminées des bois.

Le jardin des aromatiques et des plantes médicinales

Ce jardin dispose de **sept parcelles hexagonales** disposées en **rosace**. Au centre se trouve un Malus Everest. Chaque parcelle porte un rosier tige blanc, un buisson, un couvre-sol et des pivoines blanches. A partir de juin, ce jardin est entièrement **blanc**. Il accueille des plantes **aromatiques** (thym, sarriette, oseille, lavande, menthe, basilic...).



Vue sur le parc et les jardins de la villa Burrus - Photo Christasen LUXIMON - 2005

Le potager

De sept ares, il occupe l'espace de l'ancien terrain de tennis. On y trouve des **légumes oubliés** plantés en formes courbes représentant des cœurs, des ronds...



Jardin potager de la villa Burrus - Photo Robert Jessel - 2006

La roseraie

Un **tunnel** de plusieurs dizaines de mètres porte plus de **deux-cent** roses anciennes.

Le jardin des zones humides

A l'extrémité du potager, les eaux d'infiltration sont drainées de la zone humide et forment une **mare**. Sentiers, passerelles et pontons permettent de découvrir les **habitants** de la mare et d'admirer les **plantes aquatiques**.

Le parc est aujourd'hui entretenu par un organisme de réinsertion mis en place par la Communauté de Communes en 1995, le « **Chantier vert** ». Les personnes en situation de chômage longue durée sont accompagnées par les services techniques et sont chargées de l'entretien des espaces verts : taille des haies et des arbustes, tonte de la pelouse...

L'association « **Un Jardin Passionné** » participe également à la bonne tenue du parc. Créée en 2003, les bénévoles se lancent dans la réalisation d'un projet de création de jardins à thèmes dans le parc de la Villa Burrus. Elle organise également des manifestations culturelles dans le parc au fil de l'année.



Photographies du parc et des manifestations s'y déroulant [docs. 29-36]



Visiter le parc en compagnie de l'animateur/trice du patrimoine ; montrer des photos d'archives et faire identifier les lieux aux enfants (construction des garages, de la villa)



Comprendre l'organisation du parc de la villa ; faire réaliser aux élèves qu'un jardin peut également être un lieu de culture (découverte de la flore locale, de légumes oubliés, de principes architecturaux comme le miroir d'eau)

POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

Contact Pays d'Art et d'Histoire :

Service Archives & Patrimoine

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus

68160 Ste-Croix-aux-Mines

patrimoine@valdargent.com

03.89.58.35.91

Contact Médiathèque :

Secteur jeunesse de la médiathèque du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus

68160 Ste-Croix-aux-Mines

mediatheque.jeunesse@valdargent.com

03.89.58.35.90